

## Prédication Montrouge 8 décembre 2024 Jean-Baptiste

Pasteur Laurence Berlot

Esaïe 60/ 1-3 et 19-20

Luc 3/ 1-14

Jean-Baptiste, c'est mon lanceur d'alerte préféré ! C'est celui qui réveille et invite à être attentif.

Dans notre monde d'aujourd'hui, les lanceurs d'alerte sont ceux qui tirent un signal d'alarme, pour briser un silence complice sur des actions dangereuses ou peu avouables. Il y en a dans le domaine de la santé ou de l'environnement par exemple. Ils risquent parfois leur vie.

Jean-Baptiste vient alerter sur l'état spirituel du peuple car il doit préparer la venue de Jésus. Ce récit est aussi dans l'évangile de Matthieu, mais Luc est le seul à décrire avec autant d'attention les hommes politiques et religieux qui dirigent la Palestine à cette époque-là. Il s'est d'ailleurs présenté au début de l'évangile comme un historien.

L'Empire romain, représenté par Tibère César, est le cadre de l'intervention divine. Hérode est à la solde des Romains, Ponce Pilate est le préfet romain, Hanne et Caïphe représentent le pouvoir religieux, ce sont les grands-prêtres qui réclameront la mort de Jésus.

Luc vient donc nous dire, oui, Jésus a vraiment existé dans ce contexte historique avec ces dirigeants politiques et religieux. Le monde dans lequel Jésus arrive n'est pas parfait. C'est pourquoi Jean-Baptiste appelle ses auditeurs à la conversion.

La conversion, c'est la traduction du mot grec *metanoïa*, c'est-à-dire changer d'avis, et se repentir.

Jean-Baptiste commence à s'échauffer dans son discours en invectivant ses auditeurs. Dans Matthieu, c'est au moment où il voit arriver les pharisiens et les saduccéens. Comme Jésus plus tard, il veut particulièrement à ceux qui ont des responsabilités religieuses. Dans Luc, c'est au moment où il voit arriver les foules, il met tout le monde dans le même panier.

Jean-Baptiste leur dit : « n'allez pas dire « *nous avons pour père Abraham* » C'est-à-dire n'allez pas vous justifier de toutes les injustices dont vous êtes capables ! Regardez-vous en face !

Reconnaissons que nous sommes très forts pour trouver toutes sortes de justifications quand nous sommes pris en faute. Au lieu de prendre le temps de réfléchir et de reconnaître qu'on s'est trompé, on se cache derrière la mauvaise foi, la lâcheté et l'orgueil... Il y a bien besoin de se convertir.

Cela signifie en tout cas deux choses :

D'une part, c'est bien le monde dans lequel Jésus est arrivé. Un monde où les humains cherchent à tourner les choses à leur avantage, à mettre leurs intérêts en avant, quitte à faire du mal autour d'eux et à produire de l'injustice à plus ou moins grande échelle.

D'autre part, ce monde est toujours le nôtre aujourd'hui. Le cœur de l'humain n'a pas changé. Malgré les progrès et l'envie de faire progresser la paix, la paix ne règne pas partout. Oui, c'est ce même monde dans lequel nous vivons, pris dans le mal et la souffrance.

Les progrès sont pourtant réels dans nos sociétés, comme le recul de la mortalité infantile, ou le confort de nos vies occidentales.

Mais il y a toujours de nouvelles guerres dans le monde - encore assez loin de chez nous - et dans notre pays, beaucoup de choses ne fonctionnent pas correctement, c'est le moins qu'on puisse dire ! On ne sait plus se parler calmement et faire des compromis. Il y a bien besoin de se convertir.

Les lanceurs d'alerte sont nécessaires pour nous réveiller.

Il y a peu de temps j'ai reçu un avertissement de la Cimade, une association d'origine protestante, qui accueille les réfugiés et les aide à faire leurs papiers.

Les lois françaises se durcissent tellement, que des personnes, en France depuis des années, voire des dizaines d'années sont en danger d'être expulsées.

Un autre domaine, le viol utilisé comme arme de guerre. Je suis en train de lire un livre de Denis Mugwege, « La force des femmes ». C'est un gynécologue congolais connu comme celui qui répare les femmes. Il a reçu le prix Nobel de la paix en 2018.

Il raconte toutes les dérives de la violence des hommes, notamment ceux qui appartiennent à des milices au Congo. Ils font du trafic avec les minerais nécessaires à nos batteries de téléphones ou de voitures, et cela transite par le Rwanda. Pour assujettir les populations, le viol est une arme. Ce médecin voit arriver à son hôpital des femmes, des jeunes filles, et même des petites filles complètement détruites, psychologiquement et physiquement.

Malheureusement, la violence des hommes a été aussi mise en lumière chez nous, dans les viols de Mazan.

C'est bien dans ce monde-là que Jésus est venu, et qu'aujourd'hui encore, il vient.

Oui, sa lumière veut éclairer les ténèbres de l'injustice. Une lumière inspirante, qui donne la force de se battre.

Car cet homme, Denis Mugwege, a écrit ce deuxième livre pour mettre en avant ces femmes, dans leur résilience, dans leur acharnement à vivre, ou plutôt à survivre. Il les appelle les survivantes. C'est dans ce qu'il fait, dans ses actions de reconstruction et de recherche de justice qu'il a mis en place petit à petit, que je vois la lumière du Christ.

Ce sont des chemins d'espérance. Que des hommes et des femmes se lèvent dans le monde entier pour mettre à jour les injustices, et dire le mal qu'on leur fait.

Quelqu'un m'avait dit un jour, quand j'étais la cible d'une personne perverse « *si tu ne dis rien, tu te fais complice du mal* ». Cette phrase m'a aidé à parler, et à chercher de l'aide. Dans le harcèlement, à l'école, la menace des agresseurs empêche les victimes de parler. Et pourtant, grâce à la parole, on peut éclairer les personnes qui veulent rester dans l'ombre, ainsi que leurs actes.

Dans la fin de l'évangile de Luc, quand Jésus est mis sur la croix, Il dit encore « Père, pardonne leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Combien de fois, on ne sait pas ce qu'on fait quand on fait du mal.

L'alerte de Jean-Baptiste est placée au début de l'avent, tendue comme un miroir pour se préparer à accueillir Jésus, la « lumière du monde ». Nous avons besoin de ce miroir de nous-même pour comprendre que nous sommes tous en décalage avec le commandement d'amour apporté par Jésus.

Mais si Jean-Baptiste se fait juge virulent, il dit en même temps que nous n'avons pas à nous justifier devant Dieu car la lumière du Christ vient nous pardonner, et par là-même nous rendre juste.

Luc ajoute une phrase par rapport à Matthieu : « *Jean-Baptiste proclame un baptême de conversion, et il ajoute ...pour la rémission des péchés.* »

Le pardon est le cadeau de Dieu. Le pardon est là pour que nous nous sachions aimés par le Père. Il est là pour nous remettre debout, pour que nous puissions relayer cette lumière donnée par Jésus.

Et puis nous avons besoin de la lumière du Christ pour ne pas être mis à terre par les ténèbres de nos contemporains, pour rester dans l'espérance. C'est Jésus qui me permet de vivre au milieu du monde, sans être découragé par la façon dont les autres mènent leurs vies et font leurs choix.

*Que nous faut-il donc faire ?* demandent les auditeurs de Jésus

Dans sa réponse, Jésus parle de solidarité, d'être attentif à l'autre, dans la mesure de nos possibilités. Si on a une seule tunique, on ne nous demande pas de la déchirer en deux. Mais de donner si on a suffisamment.

Puis il parle des limites. Il ne dénigre pas les métiers des collecteurs d'impôts ou des militaires mais il avertit de ne pas se servir de sa fonction pour demander plus, pour ajouter de la violence à la violence.

Que nous faut-il faire, nous aujourd'hui, dans ce temps particulier de l'avent ?

Comment nous préparer à accueillir ce don merveilleux que Dieu nous fait en Jésus-Christ ?

Jeudi soir, avait lieu la table ronde sur « femmes et spiritualités ». Une femme rabbin, une femme imam, une femme catholique du comité de la jupe et moi-même avons présenté nos différentes situations et nos actions.

Cette rencontre a mis presque un an à pouvoir s'organiser. Vus les événements qui ont lieu en Israël Palestine, le conflit s'est invité en France. Des débats peinent à trouver leur place, des universités sont bloquées.

J'étais pourtant étonnée que ce rassemblement n'attire pas plus de monde. Il n'y avait personne de notre paroisse. Alors je me suis demandée pourquoi j'ai accepté de participer à cette table ronde.

Pour moi, cela correspond à ces gestes d'espérance qui me permettent de ne pas me décourager devant les injustices et les discriminations.

Dans notre monde et notre pays attirés par les extrêmes, c'est pour moi une occasion de rencontrer des personnes de points de vue différents, et des manières différentes d'adorer Dieu. Et de découvrir des femmes courageuses dans leur combat. Je pourrai presque appeler un tel moment un temps prophétique.

Se déplacer demande un effort, mais c'est une réponse possible à la question « *Que pouvons-nous faire* » ?

Nous ne sommes pas impuissants devant la violence du monde puisque nous pouvons encourager par notre présence des lieux de paix et de dialogue comme celui-là.

Réjouissons-nous dans ce temps de l'avent, mais aussi tout le reste de l'année, de tous ces signes de la lumière qui vient.

Que ce soit en voyant la cathédrale Notre Dame, reconstruite en 5 ans grâce à la mobilisation de multiples volontés et corps de métier.

Que ce soit dans la célébration des 50 ans de l'ACAT de vendredi dernier, qui a fait reculer la torture et la peine de mort dans le monde.

Que ce soit dans les petits gestes de solidarité de la vie quotidienne.

Je vous invite dans ce temps de l'avent à voir et à vous réjouir de tous les lieux et les moments où la lumière du Christ vient apporter une brèche d'espérance. Qu'il vienne dans nos cœurs ! Amen